

Se perdre dans un labyrinthe de couleurs

Cesson-Sévigné — Maya Mémin investit la galerie Pictura avec une exposition colorée. Elle y présente un labyrinthe de kakémonos, des bannières aux couleurs vives ou plus pastels.

Trois questions à...

Maya Mémin,
l'artiste derrière l'exposition
Les piliers de la légèreté.

**Pouvez-vous présenter
votre exposition ?**

Le thème de la saison culturelle du pont des arts est celui de la légèreté. L'idée m'est tout de suite venue de faire vivre le lieu, en habillant l'espace. J'ai imaginé de tendre de grandes toiles verticales, à l'image des kakémonos, avec un papier très léger. Je les ai disposées de manière à créer un effet de labyrinthe, dans lequel faire circuler le visiteur, un parcours contemplatif, spirituel, agrémenté d'effluves olfactifs pour intégrer du vivant. Il en résulte quelque chose d'aérien, léger, car les piliers sont libres et peuvent se soulever.

Les piliers renvoient à la fois à l'encrage, là où ils sont fixés mais aussi à l'encrage qui a permis leur réalisation.

**Quels procédés utilisez-vous
pour créer ces panneaux ?**

J'utilise du papier de calligraphie, que je fais venir du Japon ou de Chine, grâce à une amie qui vit là-bas. J'aime ce papier car il s'y produit une osmose entre la matière et l'encre. J'ai pour habitude de dire que ce papier est amoureux de l'encre. Pour la couleur, j'emploie des encres typographiques.

Je joue avec les trois couleurs de base en imprimerie, le rouge, le jaune et le bleu. Elles me permettent de ressortir toutes les nuances du cercle chromatique. Les rouleaux de papier sont protégés dans du papier kraft huilé et armé de ficelles. C'est cette matière qui imprime sa marque



Maya Mémin s'adonne depuis toujours à la gravure. Avec « Les piliers de la légèreté », elle joue avec les couleurs comme un archéologue, en révélant la matérialité du papier.

dans le papier, qui me sert de matrice. Par encrage recto verso, superposition des encres, mise en sandwich des feuilles et pressages successifs dans une presse à gravure, je révèle la matérialité du papier, les traces qu'il a emmagasinées. Mon sujet est la couleur, rien que la couleur. Je cherche la transparence, à faire sourdre la lumière du papier. J'ai eu cette

révélation pour la couleur en visitant une exposition de Mark Rotko, le peintre letton, en 1996.

**Vous avez un parcours singulier.
Pouvez-vous nous en dire
quelques mots ?**

Je suis originaire du sud ouest, de Bergerac (Dordogne). Ma chance et ma destinée sont venues d'une rencontre entre mon père et un professeur des Beaux-Arts de Rennes. Il a su convaincre mon papa de me laisser emprunter cette voie, à la condi-

tion que j'y suive la section professionnelle, car c'était la seule à ses yeux qui pouvait me donner un métier. Après un séjour de quelques années à Cambodge, je suis revenue à Rennes, où j'ai exercé 23 ans au lycée Zola, et mené de front ma carrière d'enseignante avec ma pratique artistique.

Jusqu'au 18 décembre, à la galerie Pictura, exposition *Les piliers de la légèreté* de Maya Mémin.

PHOTO : OUEST-FRANCE